



visuel Fabienne Yvert

rendez-vous

février

jeudi 7

Projection du film *Grande-Synthe* de Béatrice Camurat Jaud
20h30 - cinéma Véo - Tulle, avec Cap à Gauche, en présence de Jean-Paul Jaud, producteur

samedi 9

À PEC ça déménage! 60 ans d'archives et de témoignages
de 10h à 16h - salle de l'Université Populaire et dans les nouveaux locaux - Tulle
(cf invitation jointe)

samedi 16

Projection du film *Giovanna Marini, la voix des invisibles* de Christian Argentino
et Marie-Laure Désidéri
20h30 - salle du Cantou - St-Martin-la-Méanne

édito

peuple et culture · le Lien/Lieu

Une résidence
d' AUTEURE

Un lieu.....d' EXPOSITION

Un lieu de RENCONTRES
.....&.. d'ÉCHANGES

pour porter des MOTS
qui VOUS tiennent à.....

.....CŒUR

.....dans l'ESPACE PUBLIC

.....RDV en FÉVRIER.....

cinéma documentaire

Grande-Synthe de Béatrice Camurat Jaud (2018 - 90')

jeudi 7 - 20h30 - cinéma Véo - Tulle, avec Cap à Gauche 19. Tarif unique : 5€
Projection suivie d'une discussion avec Jean-Paul Jaud, producteur du film



Crise migratoire, pollution industrielle, chômage record : la ville de Grande-Synthe (59) est un concentré de crises auxquelles l'ensemble de l'humanité devra bientôt faire face. Pourtant, sous l'impulsion du maire Damien Carême, citoyens, associations et pouvoirs publics se remontent les manches pour trouver des solutions avec enthousiasme et humanisme.

La ville de Grande-Synthe, aujourd'hui en pointe sur les questions de transition écologique, devient

un vrai laboratoire du futur. Béatrice Camurat Jaud nous offre un regard sans détour sur les femmes et les hommes œuvrant pour une transition vers un avenir meilleur.

Giovanna Marini, la voix des invisibles de Christian Argentino et Marie-Laure Désidéri (2015 - 52')

samedi 16 - 20h30 - salle du Cantou - St Martin La Méanne, participation libre



« Comme le dit si bien Giovanna Marini, « *la culture populaire n'a jamais eu la dignité qu'elle mérite* » et c'est ce qui l'a faite se fâcher souvent durant plus de 50 ans d'un travail passionné.

Elle est allée rechercher les chants des travailleurs, des paysans, leurs traditions orales, elle les a collectés et les a transmis, y compris aux plus jeunes, tout au long de sa vie d'artiste et de pédagogue, dans son école de Rome. Sur les traces de Pier Paolo Pasolini qui était devenu son ami, elle sillonne le Piémont et elle part à la rencontre des mondines, les ramasseuses du riz. Dans les années 70, elle fait connaître par exemple les origines de ce chant, *Bella Ciao*, que tout le monde entonne encore aujourd'hui... Elle a enregistré les dernières pleureuses de Sicile et les bergers de Sardaigne... Elle transcrit les chants de la Semaine Sainte en Corse et dans le sud de l'Italie. Elle décrypte pour nous les tonalités et la structure du chant de tradition orale, avec des mots que tout le monde, même le néophyte, peut comprendre : c'est une autre esthétique du chant, un langage sonore qui ne rentre pas dans le dogme classique, qui est tout simplement « à côté » des autres musiques. Elle continue ce travail de mémoire avec une énergie et une sincérité intactes.

Pour nous, ce fut une rencontre absolument lumineuse et vivifiante, notamment pour se rappeler et mieux comprendre d'où, la plupart d'entre nous, nous venons. Giovanna Marini ne parle pas seulement de musique mais aussi de toute la société italienne de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui, d'un mouvement de gauche qui a investi la politique, la culture, les arts, qu'en reste-t-il ? Nous la suivons dans son quotidien, dans ses concerts avec son quatuor, à Milan, à Florence et dans son école, à Rome. Ce sont des moments de bonheur, beaucoup d'émotions, d'humour et de simplicité qui circulent tout au long de ce film, grâce à Giovanna Marini, et nous sommes très heureux de les partager.»

Marie-Laure Désidéri, co-réalisatrice

à PEC, ça déménage...

Pour pendre la crémaillère des nouveaux locaux de Peuple et Culture, pas de discours ni de ruban mais une journée de présentation et de découverte de près de 60 ans d'archives et des témoignages pour se souvenir de tout ce que nous avons fait ensemble. (cf invitation jointe)

samedi 9 - de 10h à 16h - salle de l'Université populaire et dans les nouveaux locaux de Peuple et Culture, 36 avenue Alsace Lorraine - Tulle

10h - salle de l'Université populaire

Le regard d'Éva Léger et Nicolas Giner sur 60 ans d'archives et d'initiatives

Eva Léger est docteure en études hispaniques, spécialiste des questions de mémoire, elle a travaillé plusieurs mois sur l'organisation des archives de Peuple et Culture.

Nicolas Giner est directeur des archives municipales de la Ville de Tulle auxquelles le fond d'archives a été confié.

10h45 - choix d'archives mêlées à des témoignages

- **Les Unipops** avec Jean Bourianne, ouvrier ; Jean-Marie Roume et Jean-Pierre Farges, paysans
- **Les résidences d'artistes** avec Marc Pataut, Fabienne Yvert et Lucienne Lansade, ex proviseure du lycée agricole de Naves (résidences Romuald Hazoumé et Cyprien Tokoudagba).

12h30 - dans les nouveaux locaux

Apéro/Inauguration, en présence de Bernard Combes, maire de Tulle
Quelques courts témoignages prévus ou spontanés!

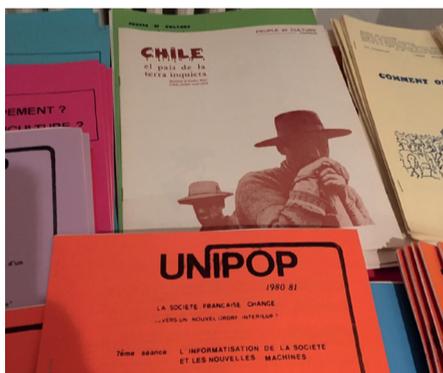
13h15 - salle de l'Université populaire : Casse-croûte suivi d'une surprise musicale

14h30 - témoignages vidéos

« Peuple et Culture déménage ! En 2018, le départ vers de nouveaux locaux au sein du centre André Malraux au 36 avenue Alsace Lorraine approchant, l'association a fait le choix de déposer ses archives au sein des Archives municipales de la Ville de Tulle. Afin d'assurer le travail préalable de tri et de classement, l'association Peuple et Culture a recruté une archiviste, Éva Léger, pour une durée de 6 mois. Pourquoi déposer ses archives dans un service public et les mettre à disposition de tous ? Parce que PEC est un mouvement qui n'a eu de cesse de vouloir promouvoir depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale la Culture pour tous et d'offrir à chacun des clés de compréhension du monde dans lequel nous évoluons. Avec ce dépôt, l'association souhaite permettre à chacun et chacune de comprendre, découvrir et appréhender le fonctionnement de l'association et les actions qu'elle a menées depuis les années 1950.



En 1945, l'objectif des fondateurs de Peuple et Culture est de « rendre le peuple à la culture et rendre la culture au peuple ». C'est ce projet, cette ambition qui se manifestent lorsque l'on étudie les archives de l'antenne corrézienne fondée par les instituteurs Roger Eymard et Jean Tamain en 1951. Si l'action des premières années est relativement absente des archives qui ont été déposées par l'association au sein des Archives municipales de la Ville de Tulle, il est possible de bien appréhender le fonctionnement du mouvement et des différentes actions culturelles proposées des années 1960 aux années 2000. L'étude du fonds d'archives de l'association, permet de mettre en lumière les deux principaux axes de l'action de Peuple et Culture à destination de la population corrézienne, la formation économique, politique et sociale et l'action culturelle.



Héritiers des principes de la Révolution française, des valeurs de la République et les idéaux de la Résistance, les membres de l'association ont cherché et cherchent à lutter contre toutes les formes d'aliénation et à favoriser l'accès du plus grand nombre à la culture, en organisant notamment des voyages d'étude à l'étranger afin de confronter son expérience à celle d'autres populations, des Universités Populaires et des débats permettant d'échanger des idées ou encore des ateliers culturels ouverts à tous.

Il est difficile d'extraire un ou deux documents symboliques de l'action de Peuple et Culture parmi l'ensemble du fonds des archives de l'association. Néanmoins chacun, et de façon subjective, pourrait choisir de mettre en lumière tel ou tel document, comme expression de l'action de PEC en Corrèze.

Je choisis donc d'évoquer deux éléments du fonds qui m'ont marqué et ému et qui, selon moi, symbolisent l'action et l'influence de Peuple et

Culture au cœur du territoire corrézien.

Ainsi au sein des dossiers constitués au fil du temps par l'association, il est possible de tomber sur quelques trésors. Parmi ceux-là, un courrier du conservateur du Musée Goya de Castres adressé à l'association afin de les remercier d'avoir restitué des tableaux de Francisco Goya en bon état ! Le prêt par le Musée de Castres de 80 planches des *Caprices de Goya* en 1961 est une des premières initiatives de Peuple et Culture Corrèze de diffusion de l'art sur le territoire. En obtenant du Musée Goya de Castres le prêt des 80 planches des *Caprices*, PEC Corrèze réussit le tour de force d'organiser une exposition itinérante qui circule dans plusieurs lieux du département, y compris dans des petites communes. Henri Cueco accompagne l'exposition et, faisant le tour des salles des fêtes, présente le peintre Goya à un public souvent jeune, qui n'avait pas l'habitude de se rendre au Musée et qui pouvait, pour la première fois, découvrir une œuvre originale. L'association souhaitait ainsi permettre de découvrir ces 80 gravures dans lesquelles Goya, sous la forme de la caricature, propose une critique de la noblesse et du clergé espagnols de la fin du XVIIIe siècle. À lui seul, ce courrier symbolise une époque mais illustre surtout l'activité et l'ambition de cette association en matière d'action culturelle. En effet, il serait impensable de nos jours qu'un musée puisse accepter de prêter des œuvres originales à une organisation autre qu'un musée ou une institution qui ne serait pas en mesure de présenter un « facility report » convenable.

Parmi les actions marquantes réalisées par l'association Peuple et Culture Corrèze, il y a le travail de mémoire engagé dès le début des années 90 dans la perspective des cérémonies organisées dans le cadre du cinquantenaire, en 1994, des événements du 9 juin 1944 à Tulle. Jusque-là, rares étaient les témoins qui avaient souhaité témoigner publiquement sur le déroulement de ces événements. Par pudeur ou douleur. La fameuse chape de plomb qui pèse sur la cité tulliste est l'expression d'un oubli impossible.

Peuple et Culture a voulu que le travail de mémoire ait lieu avant qu'il ne soit trop tard, avant que les témoins encore en vie ne disparaissent. L'objectif est de transmettre cette mémoire aux jeunes générations. Peut-être afin de libérer la parole et de participer à la réalisation du nécessaire travail de mémoire. Les archives de l'association expriment l'importance du travail qu'elle a mené depuis les années 90. Si la *Mémoire des Vivants*, film de Jean Pradinas, a marqué cette période et inauguré l'engagement de l'association vers ce travail mémoriel ; il y a le travail d'un homme en particulier qui ressort de l'étude de ces nombreux dossiers. Bien sûr, il a été aidé et soutenu dans sa démarche, mais les nombreux courriers, clichés, coupures de presse, et les transcriptions des nombreux échanges avec les témoins et les familles des victimes, mettent en lumière l'immense contribution de Patrick Teyssandier à la mémoire des événements du 9 juin 1944. Encore aujourd'hui, les nombreux témoins qu'il a rencontrés évoquent sa gentillesse, sa disponibilité et son engagement. Inlassablement, il a tenté de mettre un visage sur chacune des victimes, de découvrir leur parcours, de mettre en lumière ces destins tragiques afin de les sortir de l'ombre, de l'oubli et de l'indifférence. Aujourd'hui, son travail est une source incroyable pour l'historien et le chercheur.»

Nicolas Giner, directeur des Archives municipales de la Ville de Tulle.



résidence Fabienne Yvert

« Artiste, auteur, typographe... En prise avec le monde, mais sur courant alternatif.

Des publications régulières : ces dernières années, aux éditions Le Tripode, ainsi qu'à La ville brûle.

Des expositions ; des rencontres autour du livre d'artistes.

Des propositions croisées avec d'autres artistes (danseur, photographe, plasticien, designer, musicien...) pour des performances, spectacles, lectures, créations, éditions...

Née en 62, habite à Marseille.

Vis uniquement (et difficilement) de mon travail d'artiste-auteur.»

Ainsi se définit Fabienne Yvert sur son site : <http://fabienneyvert.com>.

Tout au début de sa résidence en septembre dernier, elle a suggéré à Peuple et Culture de louer une boutique désaffectée au 19 bis rue Jean Jaurès qu'elle a aussitôt nommé le Lieu lien.

Elle sera présente du 7 au 21 février prochain à Tulle, n'hésitez pas à passer la porte.

En page centrale, des extraits de son blog : blog qui sert aussi de lien, quand il n'y a pas de lieu... <http://fabienneyvert.com/p-e-c/>



achabatz d'entrer...

**36, avenue Alsace Lorraine - 1er étage
du lundi au vendredi de 9h à 18h**

Vous souhaitez vous (re)plonger dans les archives de PEC ?

Si vous avez un peu de temps pour du travail manuel (et intellectuel!), nos vieux classeurs n'ont pas apprécié le déménagement et ont besoin d'un bon coup de frais...

Une belle occasion de feuilleter revues de presse, bilans et tracts publiés depuis 1960.

Boissons chaudes fournies. Soyez les bienvenu.e.s!



Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com - www.peupleetculture.fr

Peuple et Culture Corrèze n°148 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

